

Köln

MATHIAS BARBEAU | COLOGNE - ALLEMAGNE | TH-KÖLN - CAMPUS DEUTZ

SEPTEMBRE 2025 - AOÛT 2026 | M1 - S1 | 17 AOÛT 2026

Sommaire:

Motivations et attentes p. 3

L'école - La TH-Köln p. 4

Les frais p. 4
Fonctionnement des enseignements p. 5
Les masters p. 7
Enseignements suivis p. 8
Les espaces de travail p. 33

Vivre la ville p. 34

La culture à Cologne p. 34
Se loger p. 35
Nourriture p. 35
Transports p. 36
Expériences extrascolaires p. 37
Barrière de la langue p. 38



Motivations et Attentes:

Cette mobilité d'un an répond d'abord à une envie de changement. Après trois ans passés à Marseille, j'ai envie de découvrir une nouvelle culture et de m'ouvrir à un nouveau contexte d'apprentissage.

Mon choix s'est porté sur l'Allemagne parce que je possède déjà quelques bases en allemand, acquises durant mes années de collège et de lycée. Cette mobilité représente pour moi une bonne occasion de reprendre cet apprentissage et de progresser davantage dans cette langue.

Cologne, plus particulièrement, est une ville que je connais un peu grâce à un précédent échange de deux semaines réalisé en quatrième. Durant cette période, j'ai eu le temps de découvrir et de visiter une partie de la ville. Je pense que revenir dans un endroit que je connais déjà un peu pourra faciliter mon adaptation et mon intégration.

Avant le départ, j'ai tout de même quelques appréhensions concernant mon intégration, surtout sur le plan social et sur les échanges que je pourrais avoir avec les Allemands sur place.

Grâce à cette expérience, je souhaite également découvrir une autre manière de travailler sur un projet. Les méthodes, les matières et les approches sont différentes de celles que je connais en France. L'enseignement allemand me semble plus souple et plus libre. J'espère pouvoir profiter de cette nouvelle façon de travailler pour développer davantage mon autonomie et découvrir d'autres manières d'aborder l'architecture.

À cela s'ajoute l'envie de découvrir une culture proche de la notre, de m'en imprégner et de mieux comprendre les différences culturelles entre nos deux pays. C'est aussi pour moi l'occasion de mieux découvrir un pays avec lequel la France a partagé de nombreux moments de son histoire.

l'École: TH-Köln

En Allemagne, l'enseignement de l'architecture est généralement intégré à des facultés rattachées à des universités. Le fonctionnement peut donc être très différent en fonction des Länder et les formations peuvent varier selon l'établissement dans lequel on étudie.

À Cologne, la faculté d'architecture est rattachée à la TH Köln. Il s'agit de la grande université de sciences appliquées de Cologne. Elle propose des formations en bachelor et en master dans des domaines très variés, comme l'ingénierie, l'informatique, l'économie, le droit, l'architecture ou encore les sciences sociales.

Cependant, la TH Köln n'est pas la principale université de la ville, la plus importante étant l'Universität zu Köln. Les deux universités proposent certaines formations dans des domaines similaires, notamment en ingénierie, en informatique ou en droit.

La TH Köln possède plusieurs sites, dont deux principaux à Cologne. Le premier est situé à Deutz, à environ vingt minutes du centre historique et à une trentaine de minutes de Barbarossaplatz, où j'habite. Le second se trouve à Südstadt, dans la partie sud de la ville.

Les Frais:

En plus des frais semestriels à régler à l'école de Marseille, vous devez également payer les frais d'inscription de l'université de Cologne. Les coûts de l'inscription à l'université s'élevent à environ 303 euros. Il faut donc prévoir deux inscriptions et deux paiements distincts.

Ce montant couvre inscription à l'université, mais surtout votre accès au Deutschlandticket, indispensable de ce pays pour les étudiants.

Fonctionnement des enseignements:

Le fonctionnement des enseignements est très différent de celui que l'on connaît en France. La principale différence vient de la liberté laissée aux étudiants dans l'organisation de leur parcours. En Allemagne, les étudiants ne réfléchissent pas vraiment en années, mais plutôt en semestres.

Le premier semestre débute à la fin du mois de septembre et se prolonge jusqu'à la fin du mois de mars. Le second commence ensuite à la mi-avril et se termine à la fin du mois de juillet. Les semestres sont donc assez longs et il y a finalement peu de véritables périodes de vacances, notamment en été.

Cette organisation est aussi liée au fonctionnement des crédits ECTS. À la fin du bachelor ou du master, les étudiants doivent avoir accumulé un certain nombre de crédits pour pouvoir obtenir leur diplôme. Cependant, contrairement à la France, ce décompte ne se fait pas réellement année par année. Un étudiant peut donc faire un semestre à 20 ECTS et un autre à 40 ECTS s'il le souhaite.

C'est quelque chose qui m'a marqué tout au long de l'année. Les étudiants allemands demandent souvent en combien de temps nous réalisons notre diplôme. Pour nous, Français, mais aussi pour les Espagnols ou les Portugais, la question se pose beaucoup moins. Un diplôme se fait généralement en trois ans, parfois quatre selon les pays, et c'est tout.

En Allemagne, les étudiants sont beaucoup plus libres dans l'organisation de leurs études. Ils peuvent réaliser leur bachelor en six semestres, comme en France, mais beaucoup préfèrent le faire en huit, voire dix semestres. Certains le terminent en sept semestres et d'autres parfois en cinq. L'important est surtout d'avoir obtenu le nombre de crédits nécessaires au moment de passer l'examen final.

Cet examen final prend la forme d'un grand rendu avec l'ensemble de la promotion. Chaque étudiant réalise alors un projet individuel important qui vient conclure son cursus.

Le fonctionnement des examens est lui aussi assez différent. Pour chaque semestre, il existe deux périodes d'examens, chacune durant environ une semaine et demie. La première se situe à la fin du semestre concerné. Par exemple, pour le semestre d'hiver, la première période d'examens a lieu à la fin du mois de mars. La seconde se déroule juste avant le début du semestre suivant, donc vers la mi-avril dans ce cas.

Cette organisation explique aussi pourquoi la notion de redoublement n'existe pas vraiment. Un étudiant qui échoue lors de la première période peut repasser son examen lors de la seconde. Si cela ne suffit pas, il peut également reprendre le même cours l'année suivante si cela est nécessaire ou simplement s'il le souhaite.

Le système de compensation n'a pas non plus vraiment lieu d'être puisqu'il n'existe pas d'unités d'enseignement (UE) comme en France. Chaque enseignement est traité et évalué individuellement.

Le système allemand possède donc de nombreuses qualités. Il permet notamment aux étudiants de construire leur parcours de manière beaucoup plus libre. Chaque parcours peut devenir différent et propre à chacun. Cette liberté permet aussi de mieux répartir la charge de travail.

Beaucoup d'étudiants allemands expliquent qu'ils préfèrent prendre un semestre supplémentaire, voire deux, afin de mieux organiser leurs études. Le projet d'architecture reste pourtant similaire à ce que l'on connaît en France, avec beaucoup de choses à produire dans un laps de temps assez court. Allonger son cursus permet donc de répartir cette charge et d'éviter certains problèmes liés à la surcharge de travail.

La notion d'échec est également beaucoup moins punitive. Un mauvais résultat est davantage considéré comme une étape dans l'apprentissage. Le système permet de continuer à avancer tout en laissant la possibilité de reprendre plus tard un travail ou un enseignement qui n'a pas été validé, généralement au semestre suivant.

Cependant, cette grande liberté présente aussi certaines limites. Elle demande beaucoup d'autonomie et une bonne capacité d'organisation. Le fait que les études puissent s'étendre sur une longue période, avec assez peu de véritables pauses, empêche parfois certains étudiants de prendre du recul sur ce qu'ils sont en train de faire. Cela peut les pousser à faire des choix assez rapides ou approximatifs dans leur parcours.

Cette liberté entraîne également une charge administrative assez importante. Cela se remarque notamment par le nombre de plateformes utilisées au cours de l'année. Les étudiants allemands en utilisent principalement trois, contre quatre pour nous, étudiants internationaux.

– ILU, la plateforme principale pour les cours et les documents pédagogiques (l'équivalent de Taïga)

– PSSO, la plateforme utilisée pour les évaluations et les inscriptions aux examens

– CaMS, utilisée pour les démarches administratives et les informations personnelles

– Mobility Online, uniquement pour les étudiants internationaux, afin de gérer les démarches liées à la mobilité et la coordination entre les établissements

L'inscription aux évaluations peut également être assez complexe. Elle passe notamment par PSSO. Il faut parfois générer des suites de chiffres, les entrer sur la plateforme, puis suivre différentes étapes d'inscription et de validation des examens. Certains codes ne peuvent d'ailleurs être utilisés qu'une seule fois.

Ces démarches deviennent particulièrement importantes pour certaines matières encore plus flexibles, comme le KonEk, dont je parlerai plus tard.

Finalement, le système allemand offre beaucoup de liberté, mais cette liberté demande aussi beaucoup d'autonomie.

Les Masters

Les masters à Cologne et plus généralement en Allemagne sont tous très spécialisés ont une place importante dans la formation. Les spécialités restent relativement stables, indépendamment des enseignants qui les encadrent. Leur enseignement est assuré par des architectes spécialisés dans leur domaine, souvent titulaires d'un doctorat ou ayant mené des recherches approfondies sur le sujet, et reconnus pour leur expertise.

Le programme en lui-même est décomposé en plusieurs catégories d'enseignements. Tout d'abord, on retrouve les enseignements obligatoires de projet. En master, ceux-ci sont classés selon différentes spécialités. La faculté d'architecture de Cologne en propose cinq.

– Strategien des Entwerfens und Konstruierens, SEK (Stratégies de conception et de construction)

– Corporate Architecture, COA (Architecture commerciale)

– Projektmanagement und Immobilienökonomie, PUI (Management de projet et économie immobilière)

– Denkmalpflege / Planen im Bestand, DEP (Préservation du patrimoine et construction dans l'existant)

– Energieoptimiertes Bauen, ENB (Construction à optimisation énergétique)

De mon côté, j'ai décidé de m'orienter vers le master PUI, qui correspond au management de projet et à l'économie immobilière. Ce master m'a paru particulièrement intéressant car je trouve que les études d'architecture en France sont parfois assez déconnectées de certaines réalités du projet. On parle très peu des financements, de techniques constructives ou encore de détails techniques.

Je voulais donc en apprendre davantage sur ces questions et mieux comprendre le rôle de l'économie et de la finance dans l'architecture. L'objectif était notamment de comprendre comment est calculé le coût d'un projet, comment ce budget est géré et comment l'ensemble de ces paramètres permet d'aboutir à un projet construit et terminé.

En choisissant ce master et ces enseignements, je savais que j'allais principalement apprendre des méthodes allemandes. Cependant, je pense que les principes restent assez similaires d'un pays à l'autre et que cette spécialisation représente surtout pour moi une ouverture vers un domaine que je connaissais encore peu.

Enseignements suivis:

-Premier semestre -

Architekturpolografie

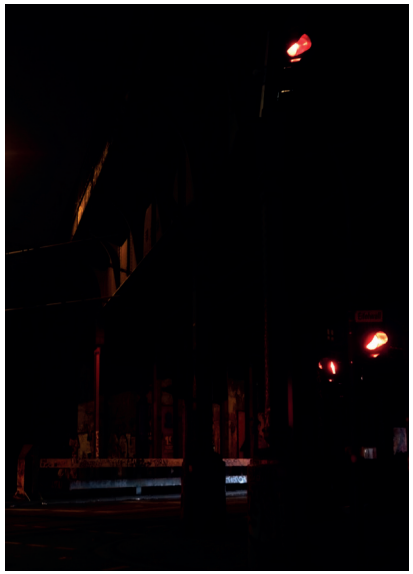
Comme son nom l'indique, Architekturfotografie est un cours consacré à la photographie d'architecture. Le thème de ce semestre portait sur l'architecture et les espaces urbains de Cologne. Tout au long du semestre, nous devions prendre des photos de différents endroits de la ville qui nous plaisaient ou que nous trouvions intéressants.

Nous présentions régulièrement nos photos au professeur afin d'avoir son avis et des conseils pour améliorer notre travail. À la fin du semestre, nous devions choisir quatre images qui formaient un ensemble cohérent. Elles devaient créer un thème, raconter une histoire, montrer un mouvement ou décrire quelque chose. Nous avons ensuite présenté notre travail devant les autres étudiants qui avaient choisi ce cours.

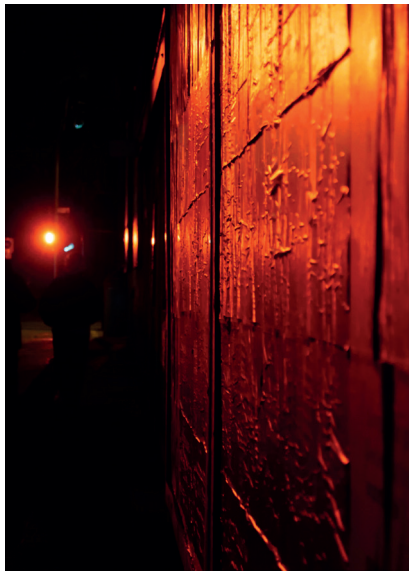
Ce cours m'a appris à mieux choisir mes photos et à expliquer pourquoi je les avais sélectionnées. Il m'a aussi permis de progresser dans la composition de mes images et de mieux réfléchir à la manière de photographier l'architecture.

Le travail était assez libre. Le plus important était de présenter régulièrement notre travail et de prendre en compte les conseils du professeur pour progresser.









DUNKELROT
Mathias BARBEAU
STREETPHOTOGRAPHY: AUF KÖLNER PLÄTZEN
TH Köln | WM Architekturfotografie '26

Kunstwissenschaft

Histoire de l'art (kunstwissenschaft) est un cours consacré à certains moments importants de l'histoire de la ville de Cologne, notamment pendant les années soixante. Après avoir visité plusieurs sites et écouté les explications de la professeure, nous avons suivi différents cours afin de mieux comprendre les dynamiques de la ville et les raisons pour lesquelles Cologne a été reconstruite de cette manière après la guerre.

À la fin du semestre, nous devions présenter devant la classe un bâtiment ou un lieu emblématique de la ville, expliquer le contexte de sa création ainsi que les raisons de sa construction, puis réaliser une analyse architecturale.

J'ai trouvé très intéressant de découvrir l'histoire de la ville de Cologne et de diversifier mes connaissances. Jusqu'à présent, une grande partie des cours d'histoire de l'architecture que j'avais suivis étaient principalement centrés sur Marseille. Étudier une autre ville, avec une histoire et un contexte urbain différents, m'a donc permis d'élargir mes connaissances et de découvrir une autre manière d'aborder l'histoire de l'architecture.

Nous étions seulement deux étudiants internationaux dans ce cours. Comme nous étions tous les deux français, la professeure nous a proposé de travailler sur un bâtiment situé dans notre ville d'origine. Mon camarade venant de Saint Étienne et moi de Marseille, nous avons chacun choisi un bâtiment lié à notre propre ville. J'ai donc présenté Le Brasilia, un bâtiment situé dans le quartier du Prado à Marseille.

MATHIAS BARBEAU



1

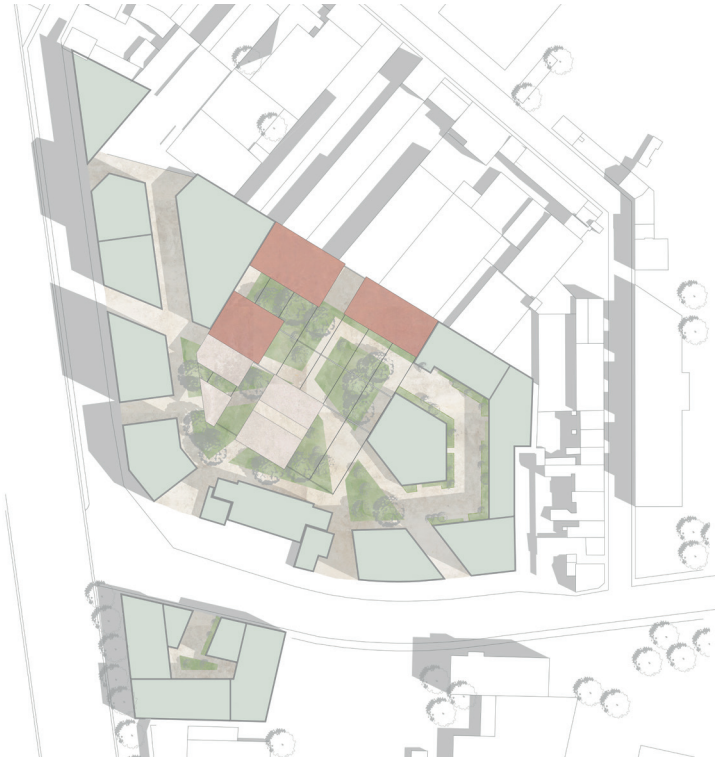
Projektentwicklung

Projektentwicklung est l'une des deux matières secondaires de mon master. Cette matière, que l'on peut traduire par développement de projet immobilier, apprend à transformer une idée architecturale en un projet concret et économiquement réalisable. Le travail ne se limite donc pas à la conception du bâtiment. Il faut également analyser le terrain, son emplacement, le marché, les usages possibles, le budget, la valeur du bien et sa rentabilité. L'objectif est de trouver un équilibre entre la qualité architecturale du projet et les attentes économiques d'un investisseur ou d'un promoteur, en faisant évoluer en parallèle la conception et les calculs financiers.

Dans le cadre de cette matière, j'ai réalisé avec mon binôme un projet composé de plusieurs bâtiments dans le centre ville de Cologne. Nous devions respecter les plans directeurs de la ville tout en développant un projet cohérent sur le plan architectural et économique.

Ce cours m'a surtout permis de comprendre à quel point la dimension financière est importante dans le métier d'architecte. Les idées qui paraissent les plus intéressantes sur le plan architectural ne sont pas toujours réalisables en raison de leur coût. Il était donc particulièrement intéressant de chercher différentes variantes permettant de conserver les principales intentions du projet tout en améliorant sa faisabilité économique.

Dans notre binôme, mon camarade s'est davantage concentré sur les calculs financiers tandis que je me suis principalement occupé du développement architectural du projet. J'ai particulièrement apprécié les discussions autour des résultats obtenus et les différentes modifications que nous apportions progressivement au projet. Il fallait parfois faire de petits changements pour réduire les coûts ou améliorer la rentabilité tout en essayant de conserver au maximum les idées et les qualités du projet initial.



Plan masse de mon projet pour la matière Projektentwiclung

Projektmanagement

La matière Projektmanagement est consacrée à la gestion concrète d'un projet immobilier. Contrairement à Projektentwicklung, qui consiste principalement à définir un projet et à vérifier sa faisabilité, ce cours apprend à organiser sa réalisation. Il s'agit notamment d'identifier les différents intervenants, de définir les besoins du client et des futurs utilisateurs, de répartir les responsabilités, d'établir un budget, de contrôler les coûts et de préparer un calendrier. Le cours s'appuie sur des projets concrets afin de nous familiariser avec les méthodes et les outils utilisés par un chef de projet dans le secteur de la construction.

La première partie du cours est principalement consacrée à la préparation et à la planification du projet. La deuxième partie aborde davantage sa réalisation et l'exploitation du bâtiment. Nous avons notamment étudié le suivi des délais et des dépenses, l'analyse des offres des entreprises, les procédures d'attribution des marchés, la réception des travaux ainsi que la clôture financière du chantier. Le cours peut également aborder la transformation de bâtiments existants et la recherche de solutions permettant d'optimiser leurs coûts d'exploitation.

Cette matière a été pour moi l'une des plus intéressantes en termes d'apports à ma manière de comprendre le métier d'architecte. Il s'agit évidemment d'un métier différent, mais le travail du chef de projet reste étroitement lié à celui de l'architecte. Dans les petites agences notamment, certaines de ces missions peuvent également être réalisées directement par les architectes.

Les réglementations et les données financières ne sont évidemment pas les mêmes en Allemagne et en France, mais la méthode et la manière de réfléchir restent similaires. Cette approche du projet m'a beaucoup intéressé car elle apporte une nouvelle dimension à la conception architecturale. Il ne s'agit plus seulement de réfléchir à la qualité architecturale d'un projet, mais aussi de définir une idée directrice suffisamment forte pour pouvoir l'adapter en fonction des contraintes économiques sans perdre ses qualités principales.

La coordination avec mon binôme a également été très importante. Je me suis davantage concentré sur le développement du projet tandis qu'il s'occupait principalement de la partie financière. À la fin du travail, il m'a expliqué en détail les différents calculs et les méthodes utilisées. Cela m'a permis de mieux comprendre la difficulté de cette tâche ainsi que l'importance de la gestion de projet dans le domaine de l'architecture.

Projektentwurp

Projektentwurf correspond au grand projet d'architecture et d'urbanisme de ma spécialisation PUI. Il s'agit du projet principal du premier semestre. L'objectif était de concevoir à l'échelle urbaine le développement immobilier d'un quartier situé à Munich, le long du Frankfurter Ring. Nous avons commencé par analyser le site, son environnement et le marché immobilier afin de définir les usages, les typologies de bâtiments et les volumes urbains les plus adaptés.

Le projet évoluait en parallèle selon plusieurs dimensions. Nous devions travailler sur la qualité architecturale et urbaine tout en prenant en compte la faisabilité économique et immobilière de nos propositions. Les questions liées au paysage, aux espaces publics et à la planification urbaine occupaient également une place importante dans notre réflexion.

L'un des moments les plus intéressants du semestre a été notre déplacement à Munich au mois d'octobre. Nous sommes partis pendant un week end avec l'ensemble des étudiants du master, soit une vingtaine de personnes. Nous avons pu visiter le site du projet mais aussi découvrir la ville et plusieurs réalisations architecturales susceptibles de nourrir notre réflexion. Cette visite nous a permis de mieux comprendre le contexte du quartier et de confronter nos premières idées à la réalité du site.

Nous travaillions en équipe de deux. Dès le début, nous avons souhaité développer une architecture à taille humaine malgré les dimensions importantes du site. Nous voulions également conserver un lien avec son histoire industrielle, puisque le quartier accueillait autrefois de nombreuses usines. Notre intention était donc de proposer une architecture capable de faire référence au passé tout en restant suffisamment flexible pour s'adapter aux besoins futurs.

Nous avons ainsi développé un système de modules que nous avons appelés des «briques» (des modules). Ces éléments pouvaient être combinés de différentes manières afin de créer des bâtiments capables d'évoluer selon les usages et les contraintes du projet. Cette logique nous permettait de conserver une cohérence générale tout en évitant de produire une architecture trop uniforme.

Un autre objectif important était de créer des liens entre les différents quartiers voisins. Nous avons donc imaginé un programme global capable de répondre aux besoins des habitants en proposant plusieurs bâtiments indépendants mais complémentaires dans leurs fonctions. Nous ne voulions pas concevoir le site comme un ensemble isolé mais comme un nouveau morceau de ville capable de créer des relations avec son environnement.

Notre réflexion est partie du bâtiment Otto, qui devait être conservé sur le site. Son organisation et son plan libre ont fortement influencé notre projet. C'est notamment à partir de ce bâtiment que nous est venue l'idée des modules (ce que nous appelons les «briques») et donc d'une architecture modulable. Il est ainsi devenu le point de départ de notre réflexion et un élément important pour créer un lien entre l'histoire du site et son évolution future.

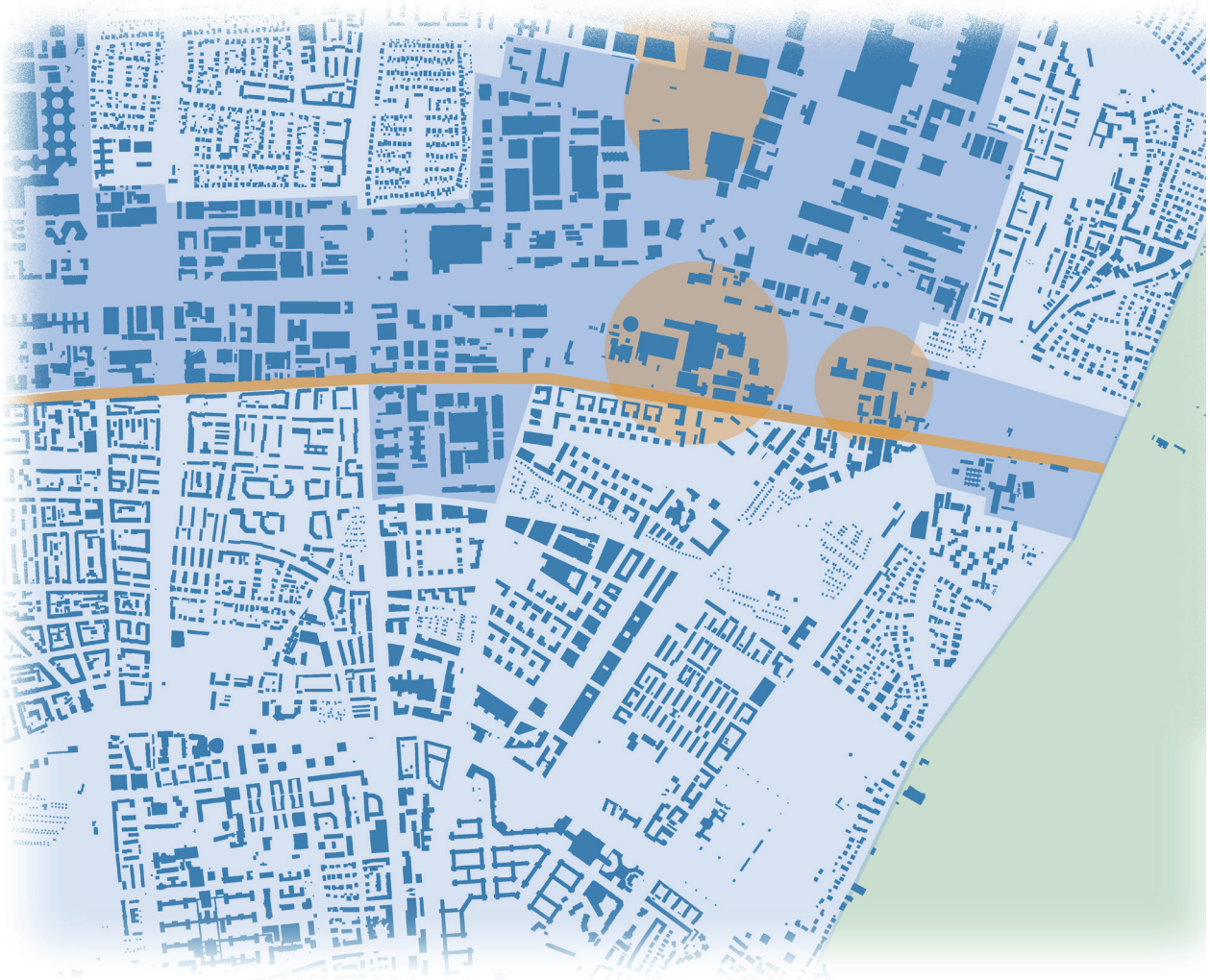
COMPOSITION

Industrial

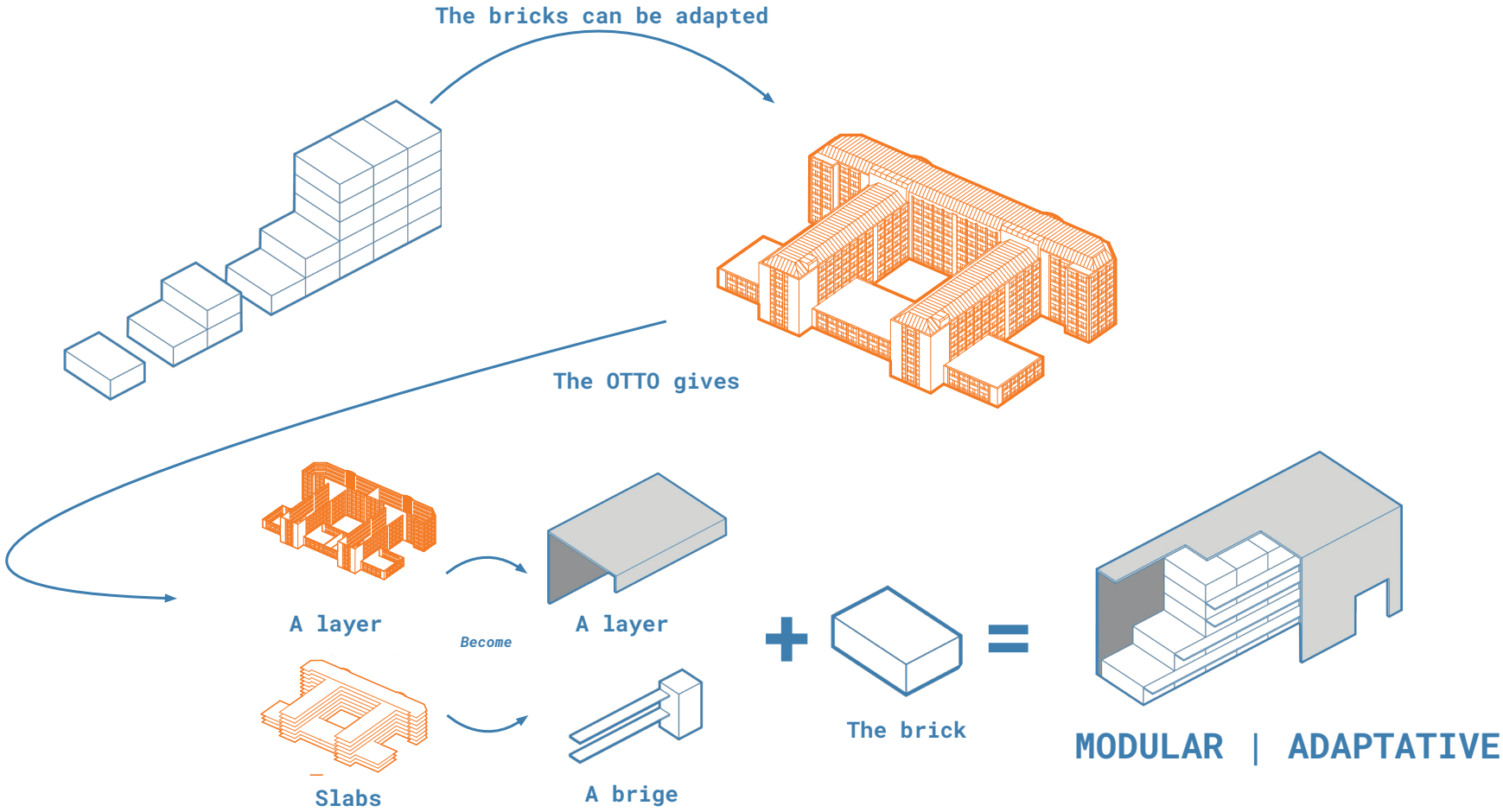
Residential

Site in construction or modification

Parc



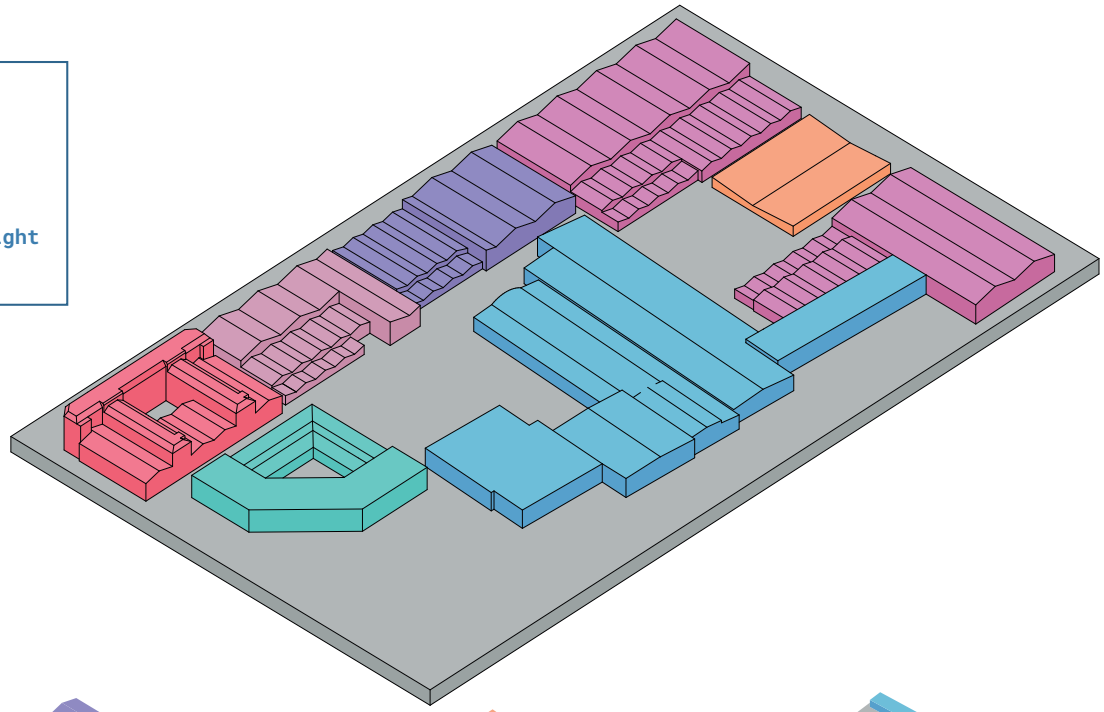
THE BRICK

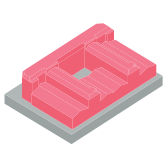


Elena Casañ - 11502137| Mathias Barbeau - 11504425

THE PROGRAMM

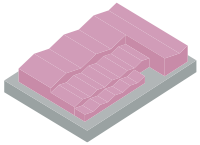
- Economical diversity
- Quality of space and living over density
- Proposing a greeting place for everyone
- Active all over the day, and most of the night
- Always in change and dynamic





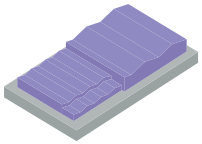
Otto building

Mall/Hotel



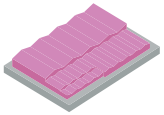
Building 1

Games and fun



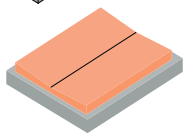
Building 2

Craftmanship



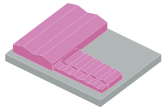
Buildin 3

Offices



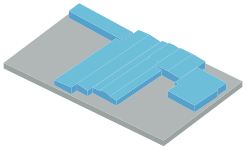
Auditorium

Amphitheater



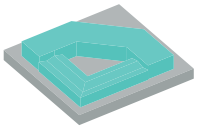
Building 4

Offices



The Warehouse

Sport



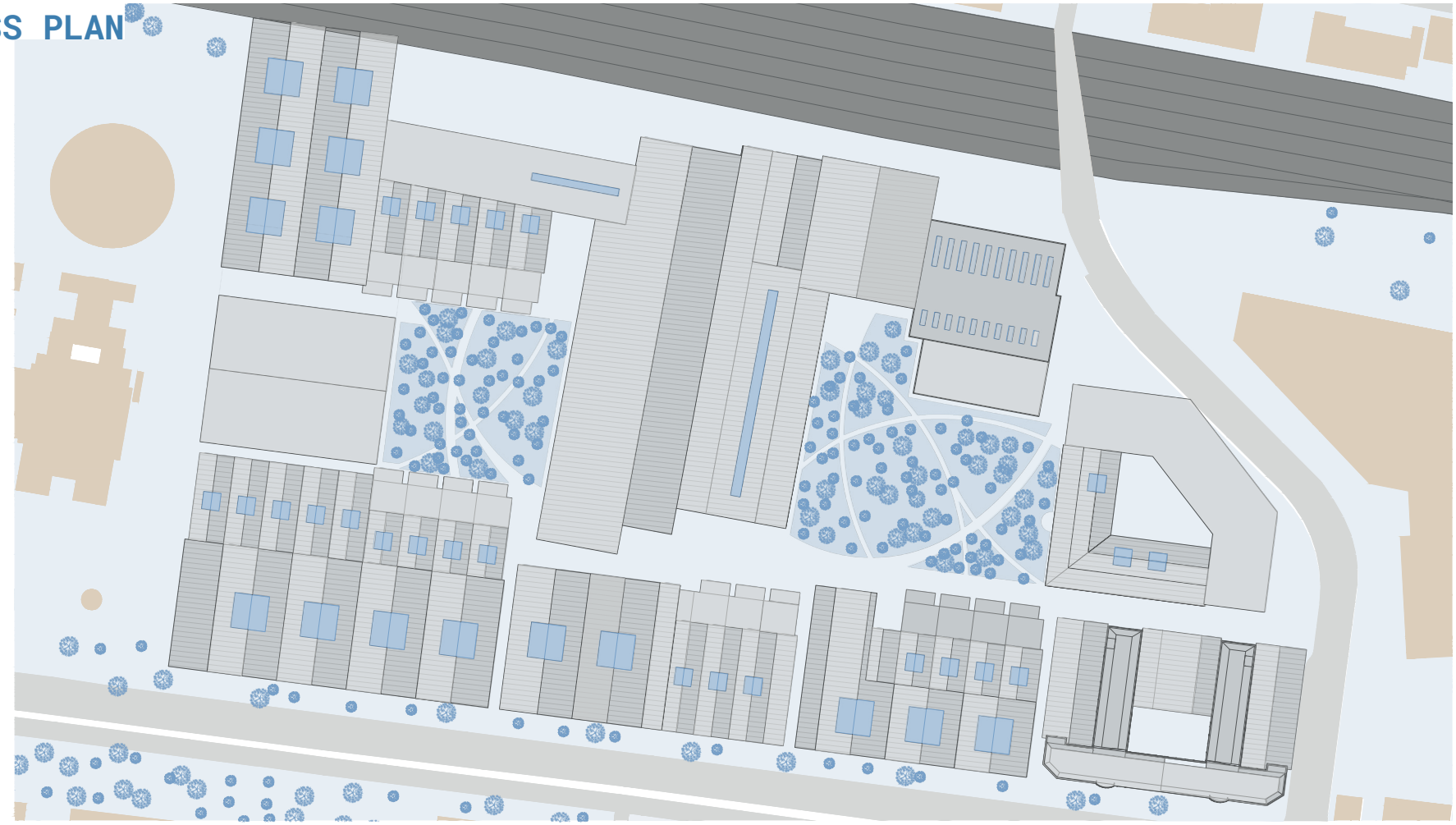
The Art

Art and Culture

Elena Casañ - 11502137| Mathias Barbeau - 11504425



MASS PLAN

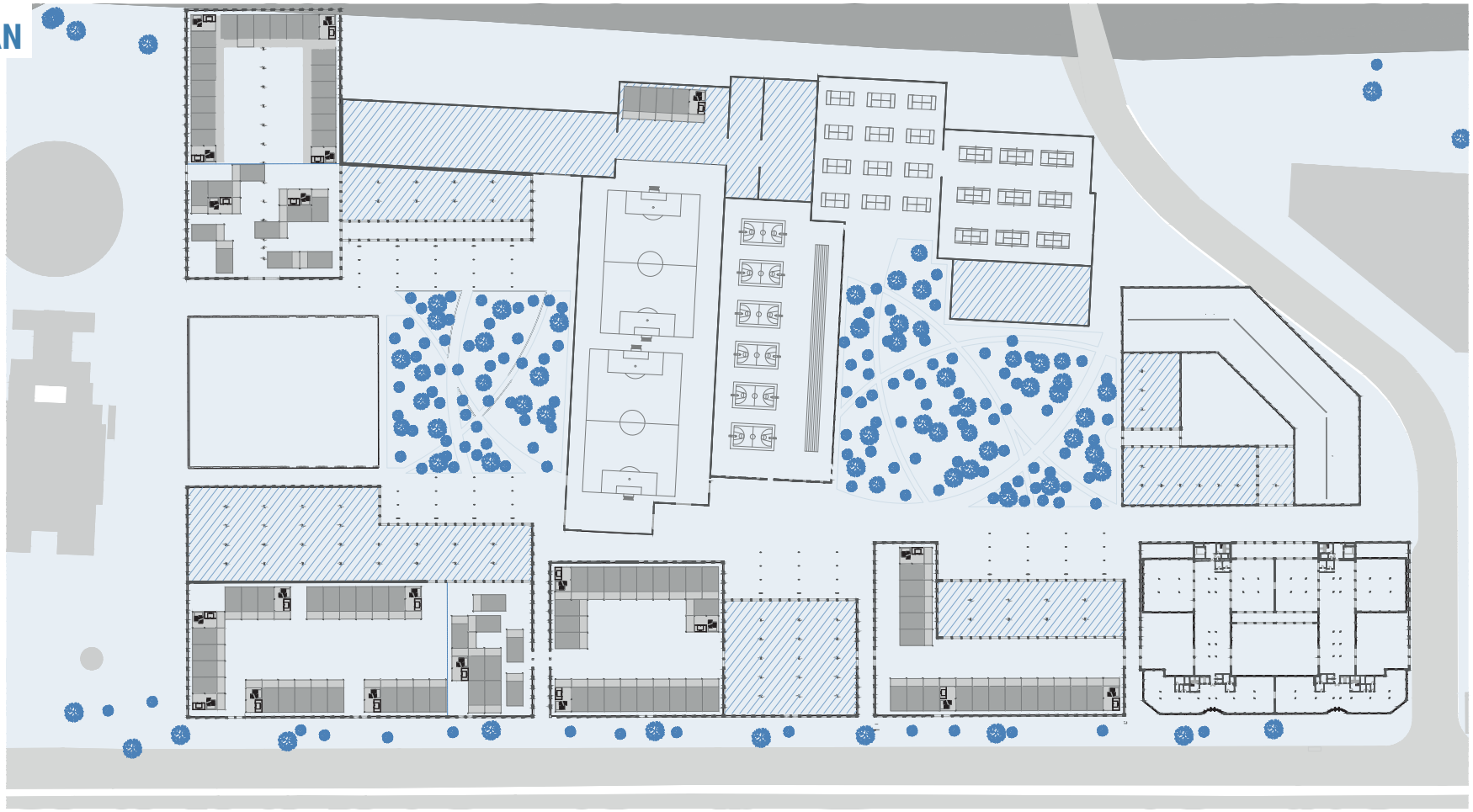


MASS plan | OTTO MATRICE

1:500

Elena Casañ - 11502137| Mathias Barbeau - 11504425

PLAN



Floor plan | OTTO MATRICE

1:500

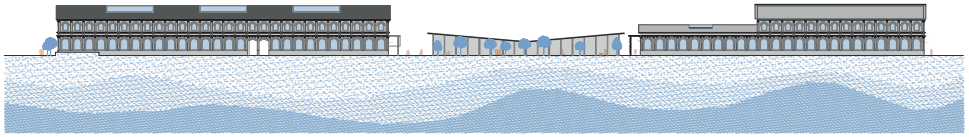
Usual building technic

25

Elena Casañ - 11502137| Mathias Barbeau - 11504425

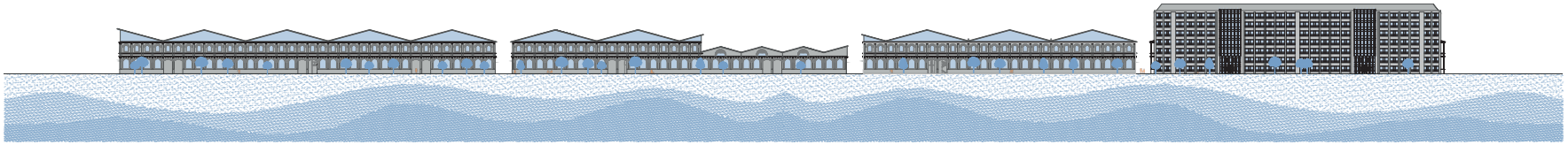
ELEVATIONS





ELEVATION A-A | NORTH-SOUTH towards Est 1:500



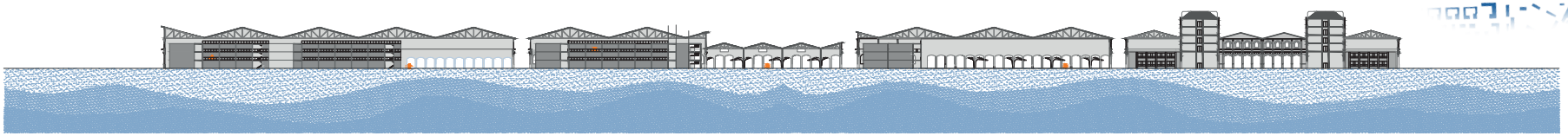


ELEVATION B-B | WEST-EST towards North 1:500

Elena Casañ - 11502137| Mathias Barbeau - 11504425

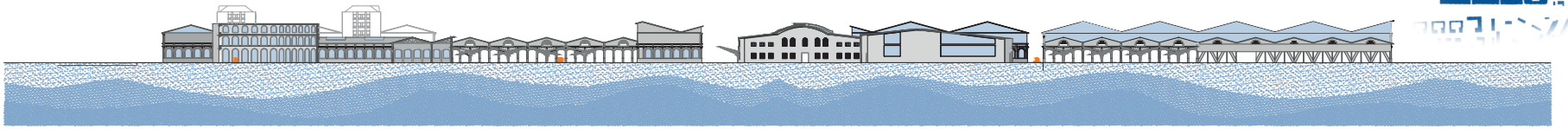
SECTIONS



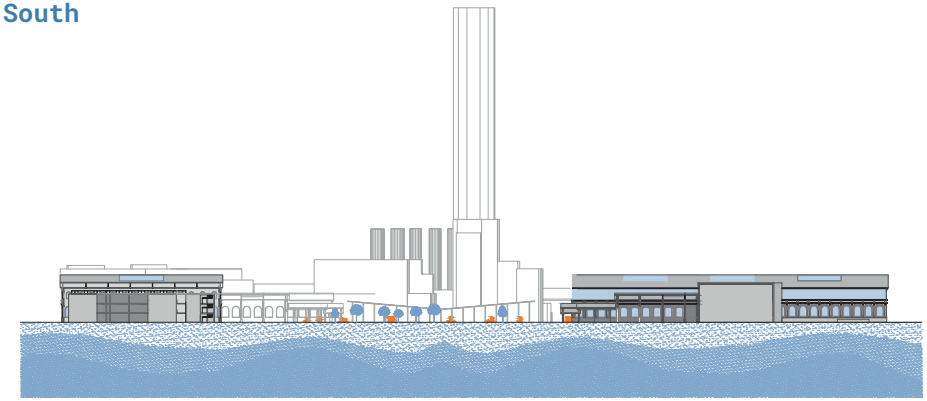


SECTION 1-1 | WEST-EST towards North 1:500





SECTION 2-2 | WEST-EST towards South 1:500



SECTION 3-3 | NORTH-SOUTH towards Est 1:500

Elena Casañ - 11502137| Mathias Barbeau - 11504425







-Deuxième semestre -

Konek : semestre un et deux

L'enseignement Konek 1 est un TD du semestre d'hiver dont l'objectif est de réaliser plusieurs microprojets ou projets flash tout au long du semestre. Ce cours est sans doute celui qui possède le fonctionnement le plus original parmi ceux auxquels j'ai participé, aussi l'un des plus intéressants.

Le principe consiste à obtenir quatre ECTS par semestre en réalisant plusieurs projets architecturaux ou urbains sur des périodes relativement courtes, généralement comprises entre une et trois semaines. Au début du semestre, une liste de projets est publiée, mais seuls leurs titres sont visibles. Le sujet complet de chaque projet n'est dévoilé qu'au moment de sa présentation, organisée environ une fois par semaine. Lors de cette présentation, les enseignants nous donnent le site, le programme ainsi que les différents attendus. Nous disposons ensuite de quelques semaines pour développer notre proposition jusqu'au rendu final.

Les formes de rendu étaient très variées. Certaines présentations avaient lieu en présentiel, d'autres en ligne, parfois sous la forme d'une exposition ou encore d'une vidéo. Cette diversité rendait le travail particulièrement dynamique et permettait de découvrir différentes manières de présenter un projet.

Le fonctionnement du cours offre également une grande liberté aux étudiants. Plus de dix projets différents sont proposés au cours du semestre. Il est possible de réaliser quatre projets valant chacun un ECTS, appelés Einzelstegreif, ou deux projets plus importants valant chacun deux ECTS, appelés Doppelstegreif. Chaque étudiant peut ainsi organiser son semestre comme il le souhaite à condition d'obtenir quatre ECTS à la fin du semestre et huit ECTS à la fin de l'année.

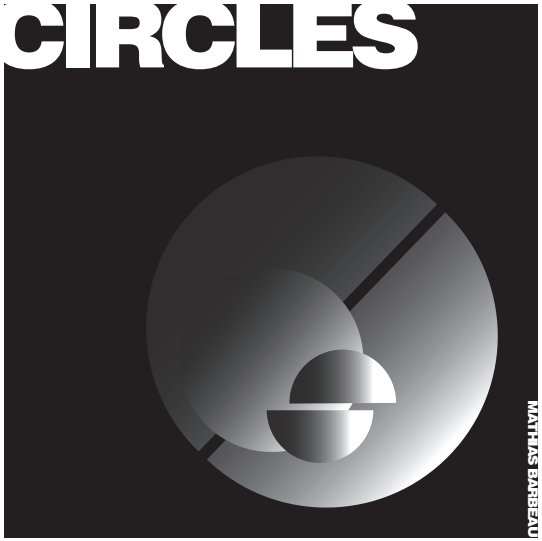
Grâce à cette matière, j'ai pu travailler sur des sujets très différents. J'ai notamment utilisé de la terre cuite pour concevoir et présenter des jeux pour enfants. J'ai également travaillé sur les sous sols de l'école afin de proposer une nouvelle organisation des différents ateliers et pôles de l'établissement. Un autre projet consistait à créer un jeu d'échecs dont les pièces étaient inspirées de bâtiments emblématiques de la ville de Cologne.

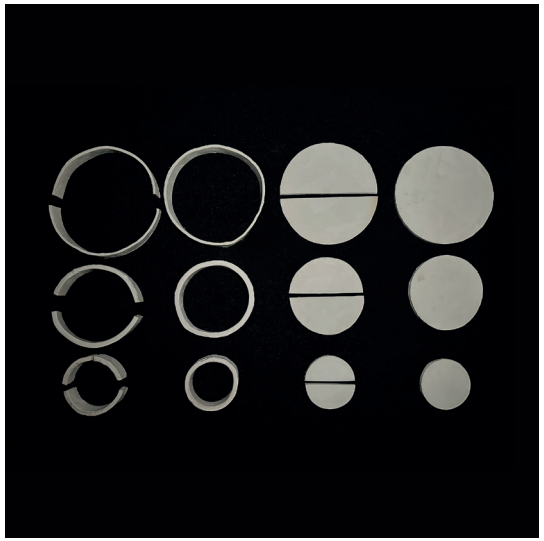
Cette diversité m'a permis d'élargir mes connaissances et d'expérimenter de nouvelles méthodes de travail. J'ai notamment progressé dans l'utilisation des diagrammes ainsi que dans la réalisation de rendus en trois dimensions.

La majorité des projets pouvaient être réalisés individuellement, mais les Doppelstegreif permettaient également de travailler en binôme en raison de leur durée plus longue et de leurs attentes plus importantes. J'ai ainsi eu l'occasion de travailler à deux reprises avec des amis au cours du semestre. J'ai particulièrement apprécié cette manière de travailler, qui permettait de confronter nos idées et de rendre le développement du projet plus agréable tout en préparant au travail de groupe.

Le principal inconvénient de ce cours concernait son organisation administrative. Après chaque rendu, nous devions contacter les enseignants afin de récupérer notre note ainsi que leur signature confirmant notre participation. Il fallait ensuite transmettre le document signé à l'administration afin que les ECTS soient officiellement validés.

exemple de Konek: Circle











Le premier exercice Konek auquel j'ai participé consistait à concevoir un jeu modulable pour enfants. Nous devions réaliser une maquette en terre cuite afin d'expliquer notre concept, puis prendre des photos pour présenter notre travail à la professeure et aux autres étudiants du cours.

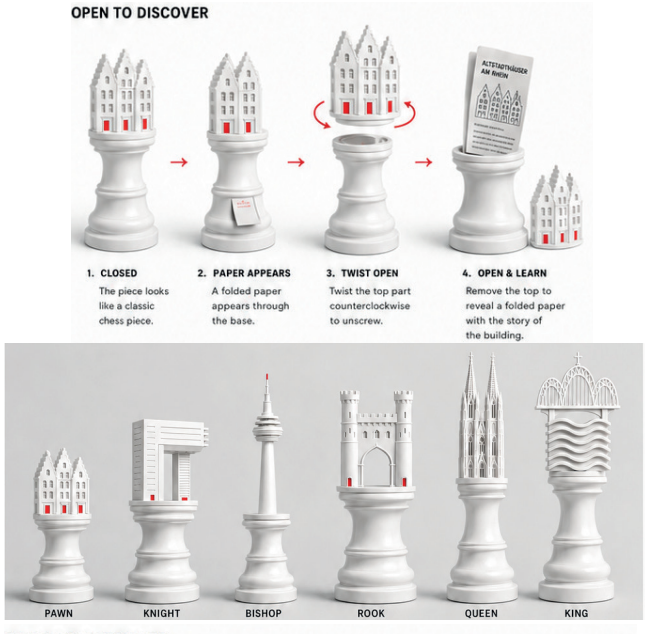
Nous disposions de deux semaines pour développer et réaliser le projet. À la fin de l'exercice, nous avons obtenu deux crédits, soit un crédit par semaine de travail.

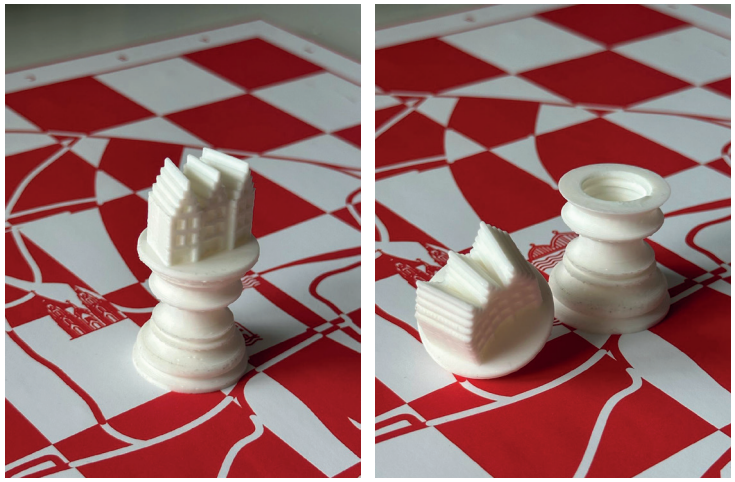
exemple de Konek: Cologne Chess

Cet exercice a eu lieu au deuxième semestre. Nous devions concevoir un jeu destiné aux personnes arrivant à l'école, pas forcément étudiants en architecture, afin de leur faire découvrir la ville de Cologne et plus particulièrement son architecture. L'objectif était de proposer un jeu ludique, simple à comprendre et permettant d'apprendre tout en jouant.

Avec mon binôme, nous avons eu l'idée de créer un jeu d'échecs dont les pièces reprenaient la forme de bâtiments importants de Cologne. Chaque pièce pouvait être ouverte afin de découvrir à l'intérieur un court contenu pédagogique présentant le bâtiment correspondant.

Nous avons également conçu un plateau utilisant les couleurs de la ville, le rouge et le blanc, ainsi qu'une carte de Cologne permettant de localiser tous les bâtiments représentés dans le jeu. Pour présenter notre idée, nous avons réalisé une pièce en impression 3D ainsi qu'un prototype du plateau.





Un pion imprimé en 3D, qui s'ouvre.



Le plateau de jeu avec la carte de Cologne.

Baukostenmanagement

Le Baukostenmanagement est une matière consacrée à la gestion des coûts de construction. Elle apprend à déterminer le coût d'un bâtiment puis à suivre l'évolution de ce budget pendant les différentes phases du projet. Le travail est abordé du point de vue d'une agence d'architecture et s'appuie sur des bâtiments ou des projets concrets.

Nous avons notamment appris à organiser les coûts selon la norme allemande «DIN 276». Au début du projet, une première estimation appelée «Kostenschätzung» (Estimation des coûts) est réalisée. Lorsque le projet devient plus précis, cette estimation évolue vers une «Kostenberechnung» (Calcul des coûts). Après la réception des offres des entreprises, un «Kostenanschlag» (un devis) est établi. Enfin, à la fin du chantier, la «Kostenfeststellung» permet de déterminer les dépenses réellement engagées.

La matière aborde également l'analyse des postes les plus coûteux, le contrôle des écarts entre le budget prévu et les dépenses réelles, les contrats de construction, les modifications apportées au projet ainsi que la vérification de la facture finale. Elle permet aussi de réaliser des études de rentabilité afin de vérifier que le projet reste économiquement cohérent.

Cette matière était assez particulière pour moi car les normes utilisées en Allemagne sont différentes de celles que je connaissais en France. Elle m'a cependant permis de mieux comprendre la manière dont le coût d'un bâtiment est calculé et suivi tout au long d'un projet en Allemagne.

Ce cours a représenté un véritable défi puisque mon binôme et moi avons dû réaliser notre rendu dans un temps assez court. Nous avons donc appris une grande partie des méthodes en seulement quelques jours. Cette situation a rendu le travail intense mais également très formateur.

J'ai particulièrement apprécié la relation entre les calculs et le développement architectural du projet. Nous devions régulièrement modifier nos dessins en fonction des résultats obtenus, puis reprendre les calculs afin de vérifier les conséquences de ces changements. Ce processus pouvait parfois être frustrant car une modification assez simple pouvait demander de reprendre une partie importante du travail.

Cette expérience m'a surtout permis de comprendre l'importance de définir une direction claire dès le début du projet. Une bonne stratégie initiale permet de limiter les modifications inutiles et d'éviter de refaire plusieurs fois les mêmes calculs. J'ai ainsi mieux compris à quel point les choix architecturaux et les contraintes économiques sont liés dès les premières étapes de la conception.

Sondergebietestadtebau

Sondergebiete im Städtebau signifie thèmes spécifiques en urbanisme. Ce cours traite de problématiques actuelles liées au développement et à la transformation des villes. Le sujet change selon les semestres. Pour le nôtre, le thème portait sur la production d'énergie grâce aux panneaux photovoltaïques.

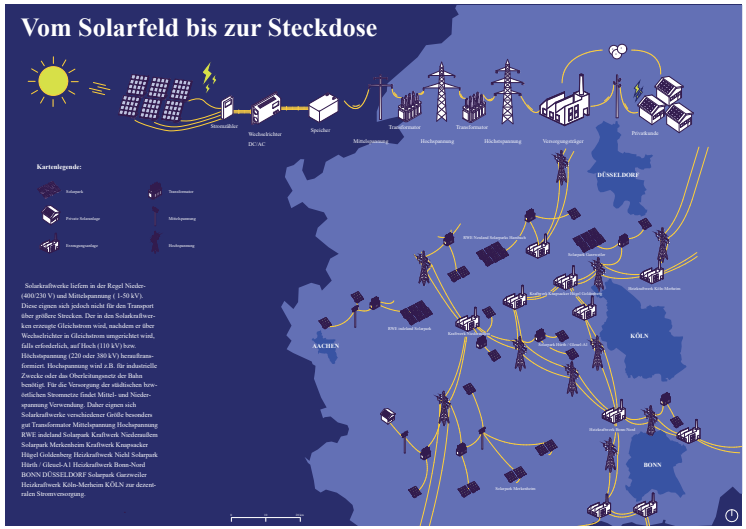
Dans ce cours, nous ne nous intéressions pas seulement à la forme urbaine. Nous analysions également les dimensions sociales, écologiques et économiques du territoire. Nous devions utiliser différents outils graphiques et numériques comme Illustrator et Photoshop afin de représenter et de mieux comprendre les infrastructures étudiées.

L'objectif du semestre était de produire un carnet regroupant le travail de l'ensemble des étudiants du cours. Nous étions répartis en plusieurs groupes. Je travaillais avec deux autres personnes sur le parcours de l'électricité depuis le panneau photovoltaïque jusqu'aux prises électriques des bâtiments.

J'ai trouvé ce sujet particulièrement intéressant car il permettait de comprendre, à travers des graphiques et des dessins, comment certaines infrastructures peuvent transformer l'urbanisme. Cette approche proposait donc une autre manière de réfléchir à la ville et à son fonctionnement, ce que j'ai beaucoup apprécié.

Le principal point négatif du cours était selon moi son rythme, que j'ai trouvé assez lent. J'avais parfois l'impression que le travail aurait pu être terminé environ un mois plus tôt sans réduire la qualité du résultat.

À la fin du semestre, nous avons produit un livre rassemblant l'ensemble de nos recherches et de nos représentations. Ce document doit notamment permettre de mieux comprendre les infrastructures énergétiques de la région de Rhénanie du Nord Westphalie et de rendre leur fonctionnement plus accessible aux différents acteurs concernés.



Une des cartes que nous avons réalisées au cours du semestre. Elle présente les différentes étapes entre la production de l'énergie grâce au soleil et le moment où celle ci peut être utilisée dans nos logements. Elle montre également les principaux réseaux électriques de la région de Rhénanie du Nord Westphalie en Allemagne.

Projektentwurp

Lors du semestre précédent, nous avons défini les grandes lignes de notre projet. Nous avons réalisé des analyses urbaines, architecturales et du site afin d'en tirer les principales idées et lignes directrices. Le travail se faisait alors à grande échelle, à celle du quartier et de l'ensemble de la parcelle.

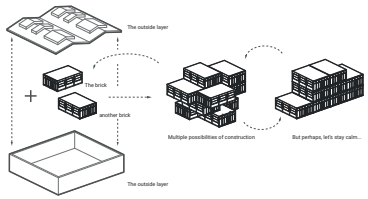
Lors du deuxième semestre, nous travaillons à une échelle plus réduite et plus précise, autour du 1 200. Nous devons choisir l'un des volumes représentant un bâtiment de notre programme afin de le redéfinir et de préciser le projet développé jusqu'à présent.

J'ai décidé de travailler sur le même bâtiment qu'au semestre précédant. Il s'agit d'un bâtiment de bureaux qui correspond bien aux intentions principales de notre projet. Nous voulons créer un espace modulable, à taille humaine et capable de créer une forme d'isolement par rapport au reste de la ville. J'ai donc approfondi le fonctionnement des modules en redéfinissant les espaces, les hauteurs, les murs, les volumes, les passages et les circulations.

J'arrive ainsi à un bâtiment entièrement basé sur les dimensions de la brique et composé de trois volumes différents. Le premier est le plus grand et le plus ouvert et utilise pleinement le principe du module. Le deuxième est plus petit et plus intime et reprend principalement sa structure. Enfin, le dernier volume est un espace public qui n'utilise plus directement les mdules mais permet de créer une transition entre l'espace vert intérieur du projet et les activités du bâtiment.

Les différentes hauteurs de toiture permettent également d'exprimer les niveaux d'intimité des espaces et de renforcer progressivement le sentiment d'isolement vers l'intérieur du projet.

OTTO MATRIX - OFFICE



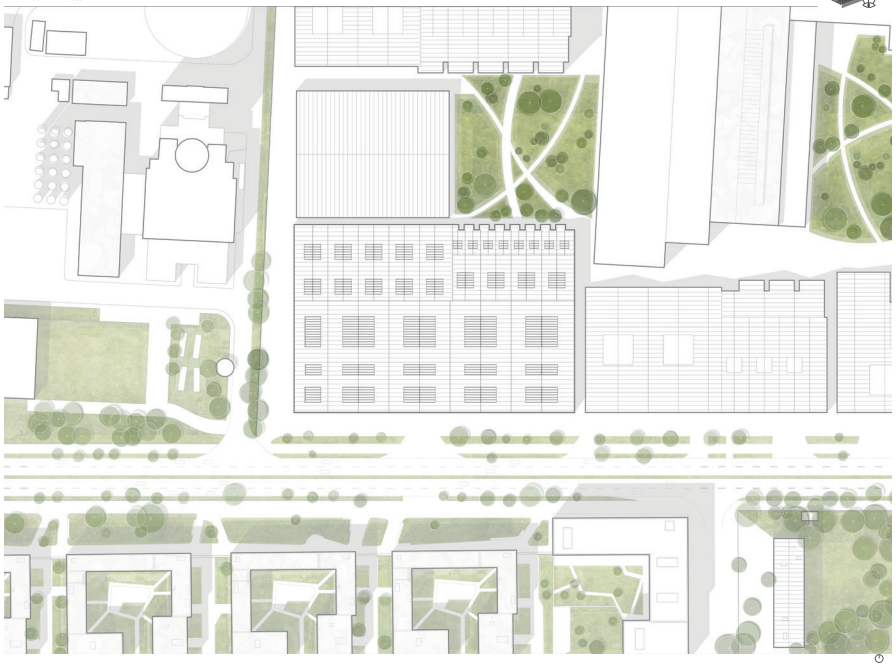
For an modular and adaptable architecture: The bricks
- The bricks are simply protected by and outside layer
- Life and activities are created inside the module

PERSPECTIVE FROM THE GARDEN



A peaceful place to enjoy and gather !

MASS PLAN 1:500

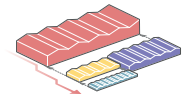


ELEVATION 1-1 1:200



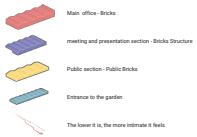
PERSPECTIVE OF THE MAIN WALKAY

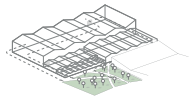




Simple volumes gradually decrease in height as one moves toward the heart of the project site.

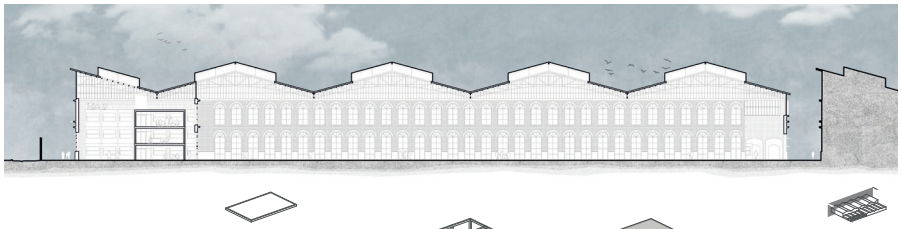
The lower the buildings become, the more intimate the spaces feel, encouraging closer interaction between users. At the same time, the influence of brick gradually fades.

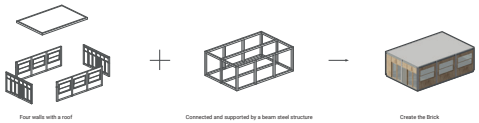




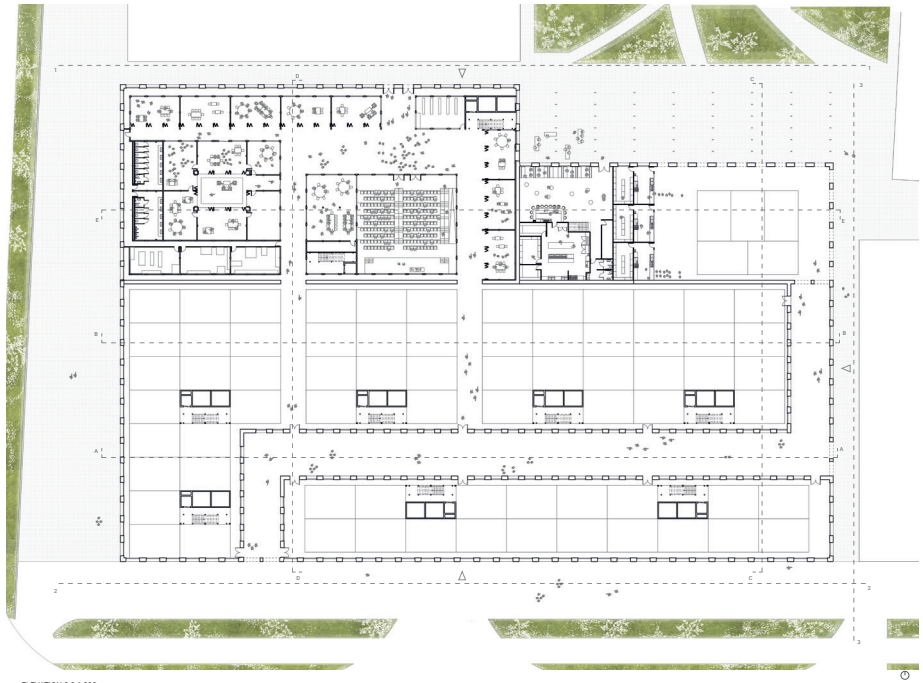
Pathways are created to bring people together and guide them toward the garden.

SECTION AA 1:200





PLAN GROUND FLOOR 1:200



PLAN GF+1 1:200 (with an exemple of a brick layout)



ELEVATION 2-2 1:200



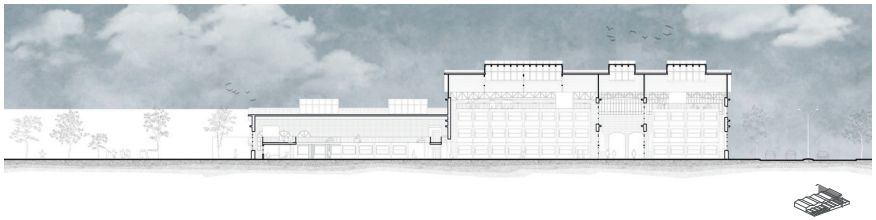
SECTION BB 1:200



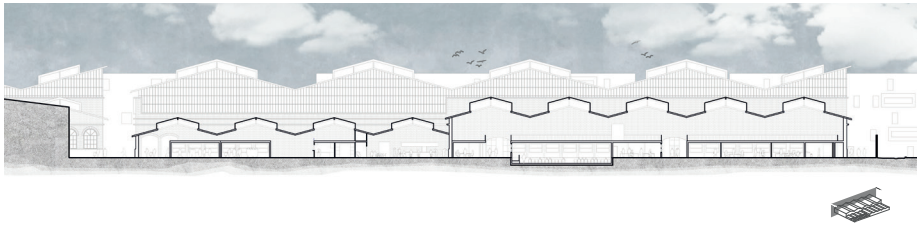
SECTION CC 1:200



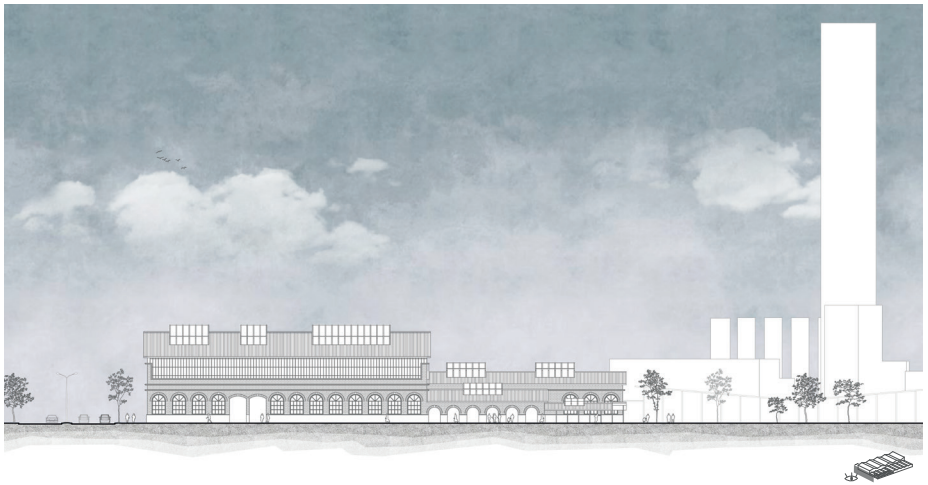
SECTION DD 1:200



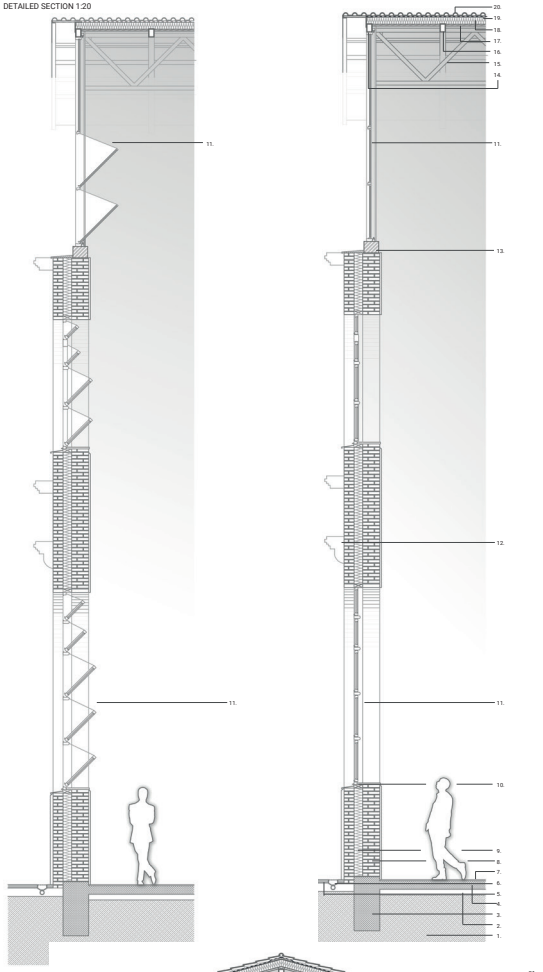
SECTION EE 1:200

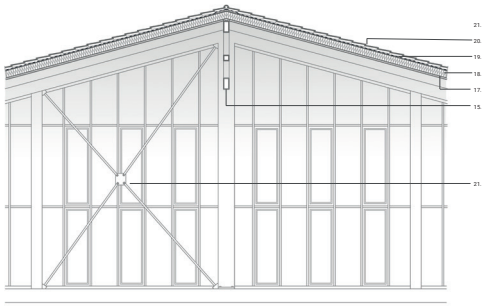


ELEVATION 3-3 1:200

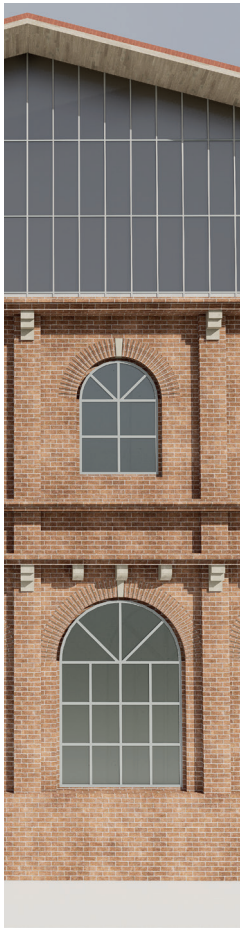


DETAILED SECTION 1:20

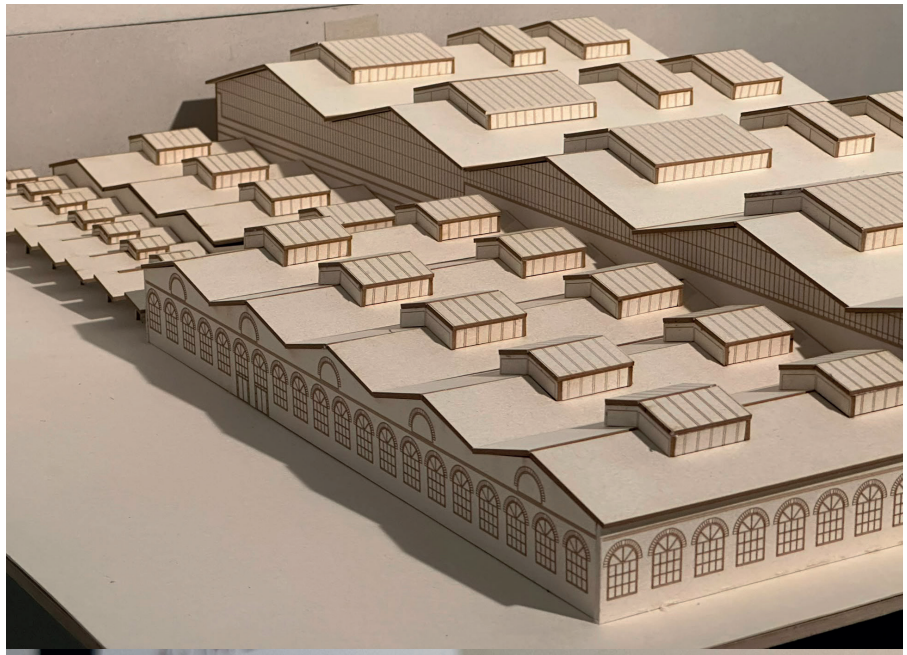


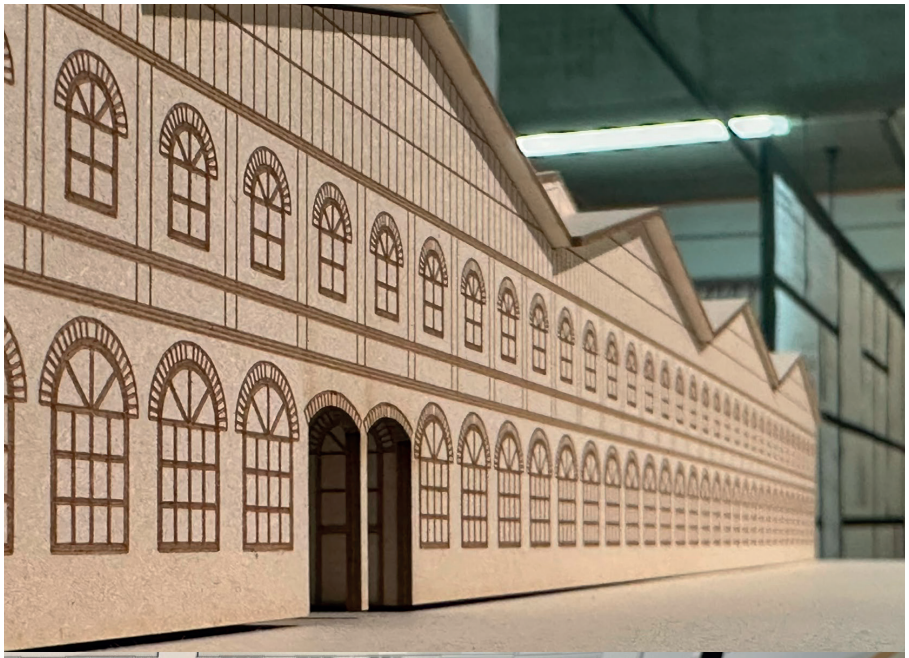


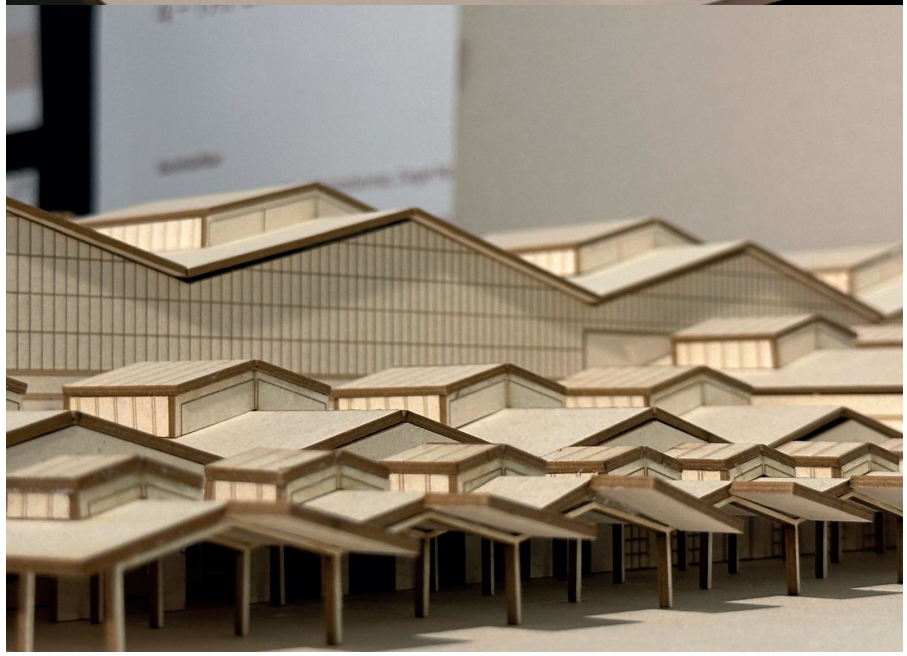
ELEVATION MATERIALITY DETAILED SECTION

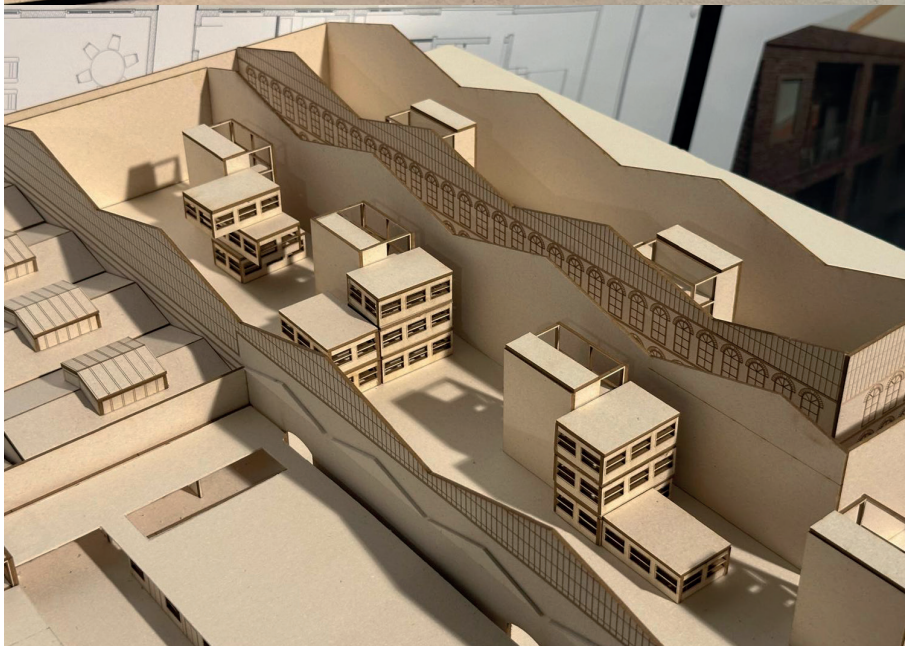


1. Raft foundation
2. Stabilising layer (gravel, sand, etc.)
3. Concrete foundation
4. Concrete slab
5. Asphalt road surface
6. Water drainage
7. Polished concrete interior floor finish
8. Brick
9. Insulation
10. Window sill
11. Operable window
12. Well decoration (Stone)
13. Concrete window fondation
14. Steel rafter
15. Steel roof truss
16. Steel beam
17. Timber finish boards
18. Roof insulation
19. Waterproofing membrane
20. Traditional roof tiles
21. Bracing cable









Les espaces de travail et l'école :

À la TH Köln, les ateliers sont attribués en fonction du niveau d'étude. Ils sont relativement petits et ressemblent davantage à nos petites salles de cours. Ces espaces sont fermés et réservés aux étudiants d'un même niveau.

L'intérêt principal est de disposer d'un espace de travail permanent dans lequel le risque de vol de matériel personnel est très faible. Les étudiants qui travaillent dans ces salles se connaissent également mieux, ce qui permet de créer plus facilement des liens entre eux.

Cependant, l'école est relativement petite par rapport au nombre d'étudiants. Les étudiants en licence ont donc souvent des difficultés à trouver une place pour travailler. Il arrivait régulièrement que des amis allemands viennent travailler dans notre salle de master faute de place dans leurs propres espaces.

Un système de location de tables et d'emplacements pour les maquettes est également mis en place. En échange d'une caution, les étudiants peuvent disposer d'une table ainsi que d'un espace réservé pour stocker leurs maquettes dans certaines salles de l'école. À la fin de chaque semestre, ils doivent simplement rendre leur emplacement propre et vide.

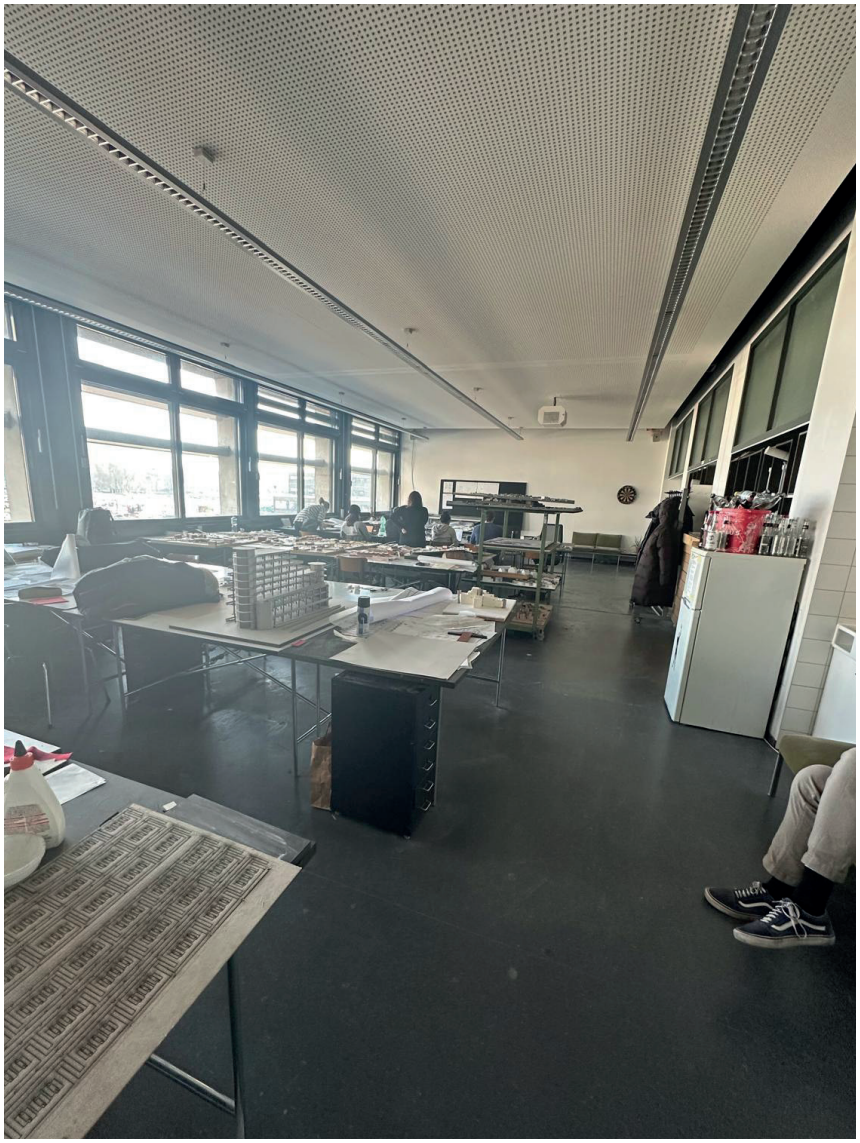


Photo de la salle de master SEK

Vivre la ville

La culture à Cologne

Je dis souvent... que cette ville est faite pour être vécue plus que pour être visitée. Les principaux monuments et lieux touristiques sont assez concentrés dans le centre ville et peuvent être découverts relativement rapidement. En revanche, ce qui fait réellement le charme de Cologne se trouve davantage dans la vie quotidienne, les bars, les parcs, les lacs, les lieux de rendez vous et les différents quartiers de la ville.

Ces endroits sont parfois difficiles à découvrir lorsqu'on ne reste que quelques jours. Pour vraiment apprécier Cologne, il faut donc prendre le temps de parcourir la ville ou être accompagné par quelqu'un qui la connaît déjà. Ce sont notamment nos amis allemands qui nous ont fait découvrir les lieux que nous avons ensuite fréquentés régulièrement tout au long de l'année.

Cologne est également une ville très dynamique sur le plan culturel. De nombreux événements sont organisés tout au long de l'année et certains occupent une place très importante dans les traditions locales. Le Carnaval est probablement l'exemple le plus marquant et constitue selon moi une expérience incontournable. Les marchés de Noël sont également très importants et apportent beaucoup d'animation pendant les mois d'hiver. De nombreux festivals ont aussi lieu dans les différents quartiers, ce qui fait qu'il y a presque toujours quelque chose à faire dans la ville.

Cologne compte également de nombreux musées aux thèmes très variés. La plupart proposent des tarifs étudiants intéressants et restent globalement assez accessibles. Même si la ville a été en grande partie détruite pendant la Seconde Guerre mondiale, plusieurs monuments historiques sont encore présents.

En tant qu'étudiant en architecture, j'ai surtout trouvé intéressant d'observer le mélange entre les bâtiments anciens et les constructions réalisées après la guerre. La reconstruction rapide de Cologne a produit une grande diversité de styles, de matériaux et de techniques constructives, avec notamment une présence importante du béton. Ce mélange entre patrimoine, reconstruction et architecture contemporaine donne à la ville une identité particulière qui se découvre finalement davantage en y vivant qu'en la visitant seulement quelques jours.



Se loger à Cologne

Globalement, se loger à Cologne est assez compliqué. D'après mon expérience, les loyers dans le centre ville et dans les quartiers proches sont souvent environ 200 euros plus élevés que pour un logement équivalent à Marseille. Il est donc important de commencer les recherches le plus tôt possible et, si l'on en a la possibilité, de demander de l'aide à des personnes déjà présentes sur place. La TH Köln conseille elle aussi de commencer les recherches très tôt et de ne pas hésiter à regarder dans les quartiers plus éloignés du centre, qui restent généralement bien reliés aux différents campus par les transports en commun.

Pour les étudiants, l'une des premières pistes est le Kölner Studierendenwerk, qui gère environ 5 000 places dans près de 90 résidences étudiantes. La demande étant très importante, il vaut mieux déposer une demande plusieurs mois avant son arrivée. Il est également possible de chercher sur WG Gesucht, qui est très utilisé en Allemagne pour trouver une chambre en colocation ou un appartement.

Dans tous les cas, il faut s'attendre à envoyer beaucoup de demandes, à passer de nombreux coups de téléphone et parfois à attendre longtemps avant d'obtenir une réponse. Avoir des contacts sur place peut vraiment faciliter les recherches, notamment pour entendre parler de logements qui ne sont pas forcément publiés en ligne. Il faut donc être patient, réactif et ne pas hésiter à élargir la recherche à des quartiers un peu plus éloignés du centre.

Nourriture

Les habitudes alimentaires à Cologne restent assez proches de celles que l'on retrouve en France. La plupart des produits du quotidien sont facilement accessibles dans les nombreuses enseignes présentes en ville, comme Lidl, Rewe, Edeka, Netto ou Penny.

Certaines différences sont toutefois assez marquées. Pour le pain, il ne faut pas s'attendre à retrouver la même qualité qu'en France, notamment pour les baguettes. Concernant le fromage, la différence est également assez visible. On comprend assez vite pourquoi la France a cette réputation. Le choix est généralement moins important dans les supermarchés allemands et certains types de fromages sont plus difficiles à trouver.

Le coût des courses est globalement un peu plus élevé qu'en France, aussi bien dans les supermarchés que sur les marchés de producteurs, mais cela reste raisonnable. La différence dépend surtout de l'enseigne choisie. Avec un budget serré, Lidl ou Penny sont généralement les options les plus intéressantes. Si vous avez un budget un peu plus important ou moins de temps pour faire vos courses, Rewe est souvent plus pratique et propose généralement un choix plus large.

Au final, il est assez facile de conserver des habitudes alimentaires proches de celles que l'on avait en France. Il faut simplement s'adapter à certains produits différents et choisir les enseignes en fonction de son budget.

Transports

Les déplacements à Cologne sont globalement faciles grâce à un réseau de transports en commun dense. Les lignes de U Bahn, à mi chemin entre le tramway et le métro, permettent de rejoindre facilement les différents quartiers de la ville ainsi que plusieurs communes voisines. Le réseau reste toutefois marqué par des retards fréquents et quelques annulations de dernière minute. Les nombreuses lignes de bus complètent efficacement ce dispositif, notamment pour desservir les secteurs plus éloignés.

La ville se distingue surtout par la qualité de ses infrastructures cyclables, sans comparaison avec celles de Marseille. Comme dans une grande partie de l'Allemagne, Cologne dispose d'un réseau continu et adapté qui permet de se déplacer facilement à vélo. Cette place accordée au vélo se retrouve également dans le comportement des automobilistes, qui sont souvent eux mêmes cyclistes. Il existe ainsi une véritable culture du partage de la route dont la France, et particulièrement Marseille, pourrait largement s'inspirer.

Mais surtout, la France devrait selon moi s'inspirer du «Deutschlandticket» (ticket de transport allemand). Une fois l'abonnement payé, il permet d'utiliser les transports publics locaux dans toute l'Allemagne ainsi que les trains régionaux. Il devient donc possible de se déplacer à Cologne, Munich, Berlin ou Hambourg avec le même abonnement et même de voyager à travers une grande partie du pays en utilisant uniquement les trains régionaux.

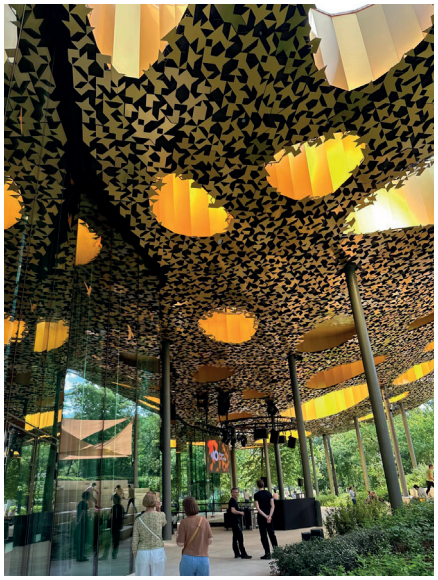
Il faut cependant avoir du temps devant soi. Les trains allemands sont particulièrement connus pour leurs retards et les problèmes de la Deutsche Bahn sont presque devenus une plaisanterie nationale. Malgré cela, le Deutschlandticket reste extrêmement pratique pour voyager à moindre coût et découvrir facilement différentes villes allemandes.

Expériences extrascolaires

Malgré les études, il faut essayer de trouver un peu de temps pour visiter les alentours de Cologne. L'une des villes les plus intéressantes à découvrir est Aachen, appelée Aix la Chapelle en français. On peut notamment y visiter la cathédrale où se trouve la tombe de Charlemagne, et son centre ville est également très agréable à parcourir.

Grâce à sa gare et à son aéroport, Cologne permet aussi de voyager facilement vers d'autres villes allemandes et même vers d'autres pays. Entre les semestres, il est par exemple possible de partir quelques jours dans les pays d'Europe de l'Est, qui restent souvent assez abordables pour les étudiants.

Cette année en Erasmus a été pour moi une occasion idéale de voyager davantage que d'habitude. J'ai pu découvrir de nombreuses villes, de nouveaux paysages et des pays que je ne connaissais pas auparavant. Cet aspect du séjour a clairement fait partie des expériences les plus enrichissantes de mon année à l'étranger.



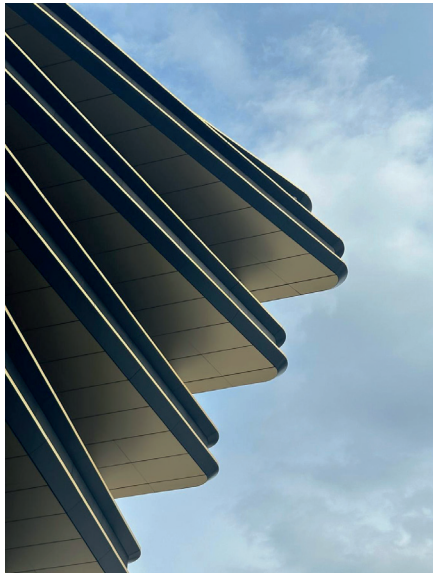
Maison de la musique - Budapest



Église Notre-Dame du Týn- Prague



maison de hundertwasser- Vienne



bâtiment Masaryčka - Prague

Barrière de la langue

Lorsque je suis arrivé à Cologne, je ne pense même pas avoir eu le niveau B1. Je n'avais pas eu le temps de rattraper mon retard avant de partir et, malgré presque sept années d'apprentissage de l'allemand au collège et au lycée, j'avais l'impression que presque rien ne me revenait. Il m'a donc fallu du temps avant de pouvoir discuter et m'exprimer correctement en allemand.

Même à la fin de mon séjour, je dois reconnaître que je préférais parfois parler anglais. En effet, les Allemands passent très rapidement à l'anglais dès qu'ils remarquent que vous avez des difficultés dans leur langue, simplement pour rendre la discussion plus fluide. C'est presque automatique et c'est aussi l'une des raisons pour lesquelles il peut être difficile de progresser rapidement au début. Il faut réussir à atteindre un certain niveau avant que les conversations restent naturellement en allemand. Dans certaines situations plus complexes ou lorsque les explications deviennent longues, l'anglais reste malgré tout très utile.

Concernant la barrière de la langue en elle même, je n'ai jamais réellement rencontré de problème de communication. En revanche, si vous ne parlez pas très bien allemand au début, il faut vraiment vous forcer à l'utiliser. Les Allemands apprécient généralement les personnes qui font l'effort d'apprendre leur langue et sont souvent prêts à aider lorsqu'on cherche ses mots ou que l'on fait des erreurs.

Dans un contexte académique ou international, les échanges passent cependant très facilement à l'anglais. Le meilleur moyen de progresser reste donc de se faire des amis allemands et de leur demander de continuer à parler allemand avec vous. Sinon, dans l'environnement très international d'un séjour Erasmus, il est très facile de passer toute l'année en parlant presque uniquement anglais. Selon moi, ce serait dommage de ne pas profiter du séjour pour améliorer aussi son allemand.

Conclusion

Cette année de mobilité à Cologne a été une expérience particulièrement enrichissante, aussi bien sur le plan personnel que dans ma manière de comprendre et de pratiquer l'architecture. Au moment de mon départ, je souhaitais avant tout changer de contexte après trois années passées à Marseille, découvrir une nouvelle culture et expérimenter une autre manière d'apprendre et de travailler. Avec le recul, cette année a largement répondu à ces attentes.

Sur le plan académique, cette mobilité m'a permis de découvrir des méthodes d'enseignement différentes de celles que je connaissais en France. Les projets proposés étaient souvent plus libres et laissaient davantage de place à l'autonomie, à l'expérimentation et à la recherche personnelle. Les différentes matières suivies m'ont également permis d'aborder l'architecture sous des angles que je connaissais moins, notamment à travers l'économie du projet, la gestion des coûts, le développement immobilier, la gestion de projet ou encore les questions liées aux infrastructures urbaines. Cette diversité m'a permis de prendre du recul sur ma manière de concevoir un projet et de comprendre davantage les nombreuses contraintes qui accompagnent le travail de l'architecte.

Les différents projets réalisés au cours de l'année m'ont aussi appris à travailler avec des étudiants venant de plusieurs pays et ayant des méthodes parfois très différentes des miennes. Le travail en groupe a occupé une place importante dans mon année et m'a obligé à mieux communiquer, à confronter mes idées et parfois à adapter ma manière de travailler. Cette expérience me sera certainement utile dans la suite de mes études mais aussi dans ma future pratique professionnelle.

Cette mobilité m'a également permis de reprendre l'apprentissage de l'allemand. À mon arrivée, mon niveau était assez faible malgré plusieurs années d'apprentissage au collège et au lycée. Même si je n'ai pas atteint le niveau que j'aurais souhaité, j'ai progressivement réussi à communiquer plus facilement et à utiliser davantage la langue dans ma vie quotidienne.

Avant mon départ, j'avais également certaines inquiétudes concernant mon intégration et les relations que je pourrais créer sur place. Finalement, cet aspect de la mobilité s'est très bien déroulé. J'ai rencontré de nombreuses personnes, allemandes comme internationales, avec lesquelles j'ai partagé une grande partie de mon année. Ces rencontres ont largement participé à mon expérience et ont changé ma manière de percevoir Cologne. C'est une ville que je connaissais déjà légèrement avant mon arrivée mais que j'ai réellement découverte en y vivant pendant une année entière. Cologne est selon moi une ville qui se comprend davantage à travers son quotidien, ses quartiers, ses parcs, ses événements et les personnes que l'on y rencontre qu'à travers ses seuls monuments.

Cette année a également été l'occasion de voyager beaucoup plus que d'habitude. Grâce à la situation de Cologne et aux possibilités de déplacement en Allemagne, j'ai pu découvrir de nombreuses villes, régions et pays que je ne connaissais pas auparavant. Ces voyages font pleinement partie de mon expérience Erasmus et ont renforcé mon envie de continuer à découvrir de nouveaux environnements et de nouvelles cultures

dans les années à venir.

Cette expérience n'a cependant pas toujours été simple. La charge de travail pouvait être importante et certaines démarches administratives se sont révélées particulièrement longues et complexes. Il me semble que ces procédures pourraient être simplifiées afin qu'elles occupent une place moins importante dans une expérience qui devrait avant tout être consacrée aux études, aux échanges et à la découverte d'un nouveau pays. Ces difficultés restent néanmoins secondaires par rapport à tout ce que cette année m'a apporté.

Cette mobilité me conforte finalement dans l'idée que l'architecture est la voie que je souhaite poursuivre. Elle m'a aussi permis d'élargir ma vision de mon futur professionnel. Alors qu'avant mon départ j'imaginais principalement travailler en France, j'envisage aujourd'hui beaucoup plus facilement la possibilité de travailler dans un autre pays européen ou ailleurs dans le monde. Le fait d'avoir étudié pendant une année complète dans un autre pays m'a montré qu'il était possible de s'adapter à de nouvelles méthodes, à une nouvelle langue et à un environnement différent.

De retour à Marseille pour ma dernière année de Master, je garde donc de cette mobilité de nouvelles connaissances, de nouvelles méthodes de travail, mais surtout une plus grande ouverture sur les possibilités qui s'offrent à moi pour la suite. Je sais également que je reviendrai à Cologne, d'abord pour revoir les amis que je m'y suis faits, mais aussi simplement pour retrouver cette ville à laquelle j'associe désormais énormément de souvenirs. Je retournerai forcément voir la cathédrale, qui reste pour moi l'un des monuments les plus impressionnants que j'ai pu découvrir. Plus largement, je souhaite continuer à revenir en Allemagne car, même après une année entière sur place, j'ai encore le sentiment qu'il me reste beaucoup à découvrir de ce pays.